

m'accuse pas plus tard d'avoir prêté les mains, quand on me demande de vos nouvelles dans le quartier, je feins d'avoir l'oreille dure.

MONSIEUR. Il faut avouer que la curiosité te rend cruelle.

MADAME. Moi? curieuse? Ah! ma foi! non. Loin de désirer de les connaître, il est des choses qu'on craint à chaque instant d'apprendre. Vous pouvez le garder, votre secret... Un secret!... vous en êtes peut-être le chef.

MONSIEUR. Ne vas-tu pas te mettre en tête que... parce que j'ai eu simplement affaire aujourd'hui.

MADAME. Jolie affaire que celle qu'un époux et père ne peut avouer.

MONSIEUR. Je te répète que c'est un secret qui n'est pas le mien.

MADAME. Oui, l'excuse est bien commode.

MONSIEUR, *agacé*. Ah! tu me rendras fou.

MADAME. Vous n'avez pas assez de cœur pour cela.

MONSIEUR. Tiens, pour avoir la paix, j'aime mieux te le dire tout de suite.

MADAME. Non, non, c'est inutile.

MONSIEUR. Tu ne veux pas que je parle?

MADAME. A quoi bon! vous allez inventer quelque histoire, car vous êtes habile à ce jeu-là.

MONSIEUR. Voyons, veux-tu m'écouter?

MADAME. Vous pouvez commencer votre conte.

MONSIEUR, *allant avouer*. Je.....

MADAME, *l'interrompant*. Seulement je vous avertis que je n'en croirai pas un mot.

MONSIEUR. Alors autant ne rien dire.

MADAME. Vous le voyez, j'étais bien certaine qu'en vous mettant au pied du mur vous ne trouveriez rien à répondre. Ah! je connais toutes vos malices.

MONSIEUR. Mais, sacrebleu!

MADAME. Oui, oui, vous jurez pour vous donner le temps de trouver votre mensonge.

MONSIEUR, *exaspéré*. Mille millions de milliards! veux-tu me laisser parler?

MADAME. Oh! allez, allez, votre humble esclave vous écoute.

MONSIEUR. Eh bien! un de mes amis, qui était entre les mains d'un huissier, s'est adressé à moi et toute la journée j'ai couru pour le voir.

MADAME. Et après?

MONSIEUR. C'est tout.

MADAME. Ainsi, non content de rendre aux vôtres le présent douloureux, vous compromettez encore leur avenir. Vos enfants grandiront, monsieur, et que leur répondrez-vous quand ils vous demanderont compte de leur bien que vous aurez gaspillé pour un pilier d'estaminet?

MONSIEUR. Mais il n'est nullement question d'un pilier d'estaminet.

MADAME. Qui donc alors?

MONSIEUR. Je ne puis te dire le nom.

MADAME. Oh! vous n'avez pas besoin de le prononcer; j'ai deviné déjà cet infâme Edouard.

MONSIEUR. Pas le moins du monde.

MADAME. Du moment que vous niez, c'est lui. Ainsi, parce qu'un sale homme finit par être puni de ses débauches, il faut que vous vous entremettiez aussitôt pour arrêter les justes suites de débordement... que vous avez dû partager, j'en suis certaine, car votre conduite est bien celle d'un complice.

MONSIEUR. Mais ce n'est pas Edouard.

MADAME. Il vous tient par quelque révélation; il vous aura fait chanter.

MONSIEUR. Je t'affirme que ce n'est pas lui.

MADAME. Je sais ce que je dis. Et penser qu'un homme qui n'est pas positivement idiot va faire pareille chose! Est-ce que les affaires des autres vous regardent? Si vous croyez

qu'Edouard est capable de vous rendre un tel service! Ah! je voudrais vous voir un seul instant arrêté, vous le jugeriez tout de suite. Soyez enfermé, et pas une âme n'irait vous voir... que votre pauvre femme, bonne jusqu'à la bêtise.

MONSIEUR. J'ai meilleure opinion du monde.

MADAME. Allez chez Payette je ne vous dis que ça.

MONSIEUR. J'espère bien ne me jamais trouver dans une telle situation.

MADAME. Qu'en savez-vous? A répondre ainsi pour les autres, qui dit que vous n'aurez pas besoin qu'on réponde un jour pour vous? Je vous le passerais, si vous en aviez les moyens, mais votre fortune ne vous permet pas de vous faire le petit Manteau-Bleu d'un tas de vauriens qui doivent bien rire, car je les entends d'ici: "C..... est une bonne bête que chacun conduit par le nez... excepté sa femme qui, naturellement, ne compte pas."

MONSIEUR. L'ingratitude ne doit pas détourner de faire le bien.

MADAME. A présent, je suppose que tous ceux qui seront arrêté pour dettes vous enverront chercher, car tout me porte à croire que vous avez dû laisser votre carte chez chaque huissier, en disant: "A l'avenir, jetez-moi un petit mot à la poste."

MONSIEUR. Ah! ma chère!

MADAME. Il ne vous manque plus que de faire une annonce à la quatrième page des journaux.

PLUS D'HUISSIER NI RECORD!

C.....

Paye les dettes à bureau ouvert.

Adresser tout protêt rue de..... 5.

On se charge des démarches.

Et voilà, où vous aura conduit votre Edouard; il en avait déjà depuis longtemps le projet, j'en suis bien intimement convaincue.

MONSIEUR. Je te jure encore que ce n'est pas ce pauvre garçon que tu as tant pris en grippe.

MADAME. En voilà un que j'ai bien jugé dès le premier jour, quand je l'ai vu puiser à même le sucrier avec ses gros doigts, deux poteaux à attacher des navires!

MONSIEUR. Quel énorme crime!

MADAME. C'est dans les détails qu'on juge un homme. Aussi, en l'apercevant qui introduisait ses doigts dans notre sucrier, j'ai eu comme un pressentiment qu'il finirait un jour par les fourrer dans notre caisse... et ça n'a pas manqué.

MONSIEUR. Tu es injuste pour lui.

MADAME. Ah! un joli monsieur qui dépouille votre femme et vos enfants! Ne pouviez-vous pas le laisser en prison! Il avait bien su y entrer, il aurait fini par savoir en sortir. Maintenant que vous en avez pris l'habitude, il vous enverra tous les matins un huissier, puis quand la somme sera bien rondelette, il s'enfira à Londres, et nous serons encore bien heureux si, de là-bas, il ne tire pas à vue sur vous. Il n'y a que le premier pas qui coûte et vous l'avez franchi. Ah! j'ai bien fait de payer le boulanger hier, nous avons au moins du pain assuré pour un mois. Notre avenir est dans les mains d'Edouard à présent.

MONSIEUR, *agacé*. Je dis que ce n'est pas Edouard.

MADAME. Taisez-vous donc, j'en suis sûre.

MONSIEUR. Ce n'est pas lui.

MADAME. Alors, qui est-ce!

MONSIEUR. Je ne puis le dire, mais ce n'est pas Edouard.

MADAME. Alors, c'est quelque vaurien de son espèce que vous n'osez pas plus avouer.

MONSIEUR. Ne dis pas d'injures, car si tu savais le nom, tu en serais au désespoir.

MADAME. Oui, il ne peut y avoir qu'un misé-

nable, un sacripant, un chevalier d'industrie....

MONSIEUR. Tais-toi donc!

MADAME. Un filou... un escroc... un voleur.

MONSIEUR, *perdant patience*. Eh! bien puis-que tu tiens tant à le savoir, j'ai répondu pour une dette de ton frère!

MADAME, *repentante*. Ah! mon pauvre mari, pardonne moi!

(Les deux époux s'embrassent.)

MONSIEUR. Là! maintenant que la paix est faite, dinons-nous?

MADAME. Pas encore.

MONSIEUR. Pourquoi?

MADAME. Parce que j'ai eu à envoyer la cuisinière en course dans la journée, de sorte qu'au lieu de six heures, nous ne pourrions dîner qu'à sept.

MONSIEUR. A sept heures!!! Et tu me faisais une scène en prétendant que j'étais en retard de quelques minutes!

MADAME. C'était pour te faire prendre patience, mon bon chat. X

## LE TOUT MONTRÉAL

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris la mort du Révd. Père Cazeau, ancien Recteur du Collège des Jésuites. Nature d'élite, le fond de son caractère était la douceur, la mansuétude et le dévouement. C'était un homme éminemment remarquable par ses vertus sacerdotales et les qualités de l'esprit et du cœur. Il a toujours été un modèle d'abnégation, de charité et d'humilité.

Saint prêtre, apôtre zélé, sa vie se consuma en bonnes œuvres et l'aurole de ses vertus s'est changée en couronne immortelle que Dieu décerne à ses élus.

La société montréalaise vient encore de perdre un de ses membres les mieux doués et les plus estimés, M. le Dr Charles M. Filiatrault, mort subitement mercredi matin.

M. Filiatrault jouissait à Montréal d'une grande considération. Il était un citoyen honorable, un médecin distingué et un fervent chrétien. Il sera vivement regretté de ses nombreux amis et aussi des pauvres dont il soulageait la misère avec dévouement.

La soirée donnée par Madame Juge Mathieu, mercredi dernier, dans sa résidence de la rue St-Denis, a été la plus belle que nous ayons encore eue cet hiver. Jamais il ne nous avait été donné de contempler un tel assemblage de beautés, et le palais de glace, avec toutes ses merveilles, n'était certainement pas le plus riche spectacle offert mercredi à Montréal. Beauté, jeunesse, gaieté, esprit, rien ne manquait aux jeunes filles et aux jeunes femmes invitées à cette soirée. Aussi, les heures se sont-elles envolées rapidement et la fête semblait à peine commencée lorsque par raison, mais par raison seulement, elle se termina. Les toilettes étaient très jolies, riches, de bon goût et élégantes.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs et surtout à nos lectrices en publiant les noms des personnes présentes à cette jolie soirée. Celles qui y étaient garderont cette liste comme souve-